

Théâtre du Rond-Point

Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole

de
Marion Aubert

mise en scène
Marion Guerrero

avec
**Marion Aubert, Virginie Barreteau, Adama Diop
Capucine Ducastelle, Frédérique Dufour, Flore Taguiev**

16 janvier – 24 février, 21h

dimanche, 15h30 – relâche les lundis et le dimanche 20 janvier

générales de presse

16, 17, 18, 19 et 22 janvier à 21h

service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 / helene.ducharne@theatredurondpoint.fr

Carine Mangou 01 44 95 98 33 / carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Virginie Ferrere 01 44 95 58 92 / service.com@theatredurondpoint.fr

contact presse Agence Myra Rémi Fort et Margherita Mantero

01 40 33 79 13 / remi@myra.fr / margherita@myra.fr

Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole

de **Marion Aubert**

commande d'écriture du Théâtre du Rond-Point, publié aux éditions Actes-Sud Papiers

mise en scène **Marion Guerrero**

avec

Marion Aubert

Virginie Barreteau

Adama Diop

Capucine Ducastelle

Frédérique Dufour

Flore Taguiev

assistante à la mise en scène **Virginie Barreteau**

scénographie **Daniel Fayet**

costumes **Marie-Frédérique Fillion**

lumières **Bruno Marsol**

son **Antonin Clair**

collaboration artistique et chorégraphique aérienne **Olivier Farge**

chargée de production **Sylvine Dupré**

production Cie Tire pas la Nappe

coproduction Théâtre du Rond-Point, CDDB/Théâtre de Lorient, Théâtre de la Manufacture/CDN de Nancy

Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile de France)

aide à la création de la Région Languedoc-Roussillon, compagnie conventionnée par la DRAC Languedoc-Roussillon/Ministère de la Culture et de la Communication et par le Conseil Général de l'Hérault, soutien de Réseau en Scène-Languedoc-Roussillon.

avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, du Théâtre de Cavaillon/SN, du Théâtre de la Tête Noire/Scène

conventionnée pour les écritures contemporaines à Saran et de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier

La Fondation de France soutient la rencontre entre auteurs contemporains et jeunes metteurs en scène.

Le spectacle bénéficie du soutien de F. Marc de Lacharrière (FIMALAC)

création en résidence au CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National

du 3 au 7 décembre 2007

contact presse

Agence Myra – 01 40 33 79 13

Rémi Fort 06 62 87 65 32 / remi@myra.fr

Margherita Mantero 06 12 29 38 83 / margherita@myra.fr

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

du 16 janvier au 24 février 2008 à 21h

dimanche, 15h30 - relâche les lundis et le dimanche 20 janvier

tarifs / salle Jean Tardieu

plein tarif/ **28 euros** ; groupe (8 personnes minimum)/**20 euros** ; plus de 60 ans/**24 euros**

demandeurs d'emploi/**16 euros** ; moins de 30 ans/**14 euros** ; carte imagine R/**10 euros**

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 (0,34 euros/min) et sur www.theatredurondpoint.fr

Notes d'intention

1/ Naissance des enfants-diabes.

À l'origine, j'avais envie d'écrire une pièce pour enfants. Hélas. Très vite, mes personnages se sont retournés contre moi. En plein hiver, je me suis retrouvée avec des héros-enfants bien trop sanguinaires pour être présentés n'importe où. Alors, lancée dans cette voie diabolique, j'ai décidé d'aggraver leur cas. J'ai donc étudié scrupuleusement *L'Enfer* de Dante et quelques dictionnaires ès sorcellerie.

Mal m'en a pris. Traumatisés par ce travail acharné sur la cruauté, mes enfants-diabes (Nathalie Nicole Nicole, Michel Chef-Chef et Cléo) sont devenus complètement fous.

2/ Naissance des enfants fous.

Dès lors, une histoire approfondie de la folie infantine s'imposait (délires panthéistes, enfants-soldats parés pour la guerre, et, peut-être est-ce plus terrible encore, dérives vers des mondes imaginaires).

3/ Le monde minuscule de Nathalie Nicole Nicole. Géographie.

A la fin, j'avais enfin créé un monde minuscule. Le monde de Nathalie Nicole Nicole se situe donc quelque part entre Poujols et l'infini. Et mes enfants, lassés de leurs meurtres et trahisons en tout genre (assassinat de la maîtresse ; menaces à l'encontre des enfants du futur ; hold-up ; sabotages), sont enfin devenus des enfants vieux. Ou plutôt de vieux enfants sages. Résolument furieux certes, mais aussi calmés par toutes ces aventures. Tendres. Infiniment amoureux.

MARION AUBERT

Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole c'est une histoire d'enfants pas pour les enfants. Ils en seraient traumatisés. Les pauvres !

Cela dit, la présentation d'une heure de la pièce sous forme de chantier, nous a récemment montré que certains adultes pouvaient en être également traumatisés. Mais eux prennent leurs responsabilités. Vous êtes prévenus.

Marion y dépeint si bien la violence quotidienne ; celle que les parents font subir à leurs enfants, celle que les enfants se font subir entre eux, celle que nous nous faisons tous subir entre nous, « la cruauté », la fameuse cruauté des enfants, c'est à dire la même que celle des adultes, mais décuplée par le manque de limites morales et par beaucoup plus d'imagination ; qu'on finit vraiment par y assister, à cette violence.

C'est une pièce violente.

Marion fait dans la dentelle à l'arsenic.

Elle tisse ses histoires à la manière d'une parque moqueuse. Elle n'épargne rien à ses personnages. Elle ne nous épargne rien. Elle explore la cruauté.

Dans *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole*, les adultes ne sont pas plus responsables et moins cruels, mais ils sont l'autorité. Et c'est pire ! Ce ne sont pas leurs jeux qui sont cruels mais leurs actes, leurs rapports aux autres dans la « vraie vie », mais peut-être sont-ils des enfants déguisés en adultes qui jouent aux adultes ?

Peut-être les adultes n'existent-ils pas ?!

Dans *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole*, pas de bain de sang, pas de poignard ou de vitriol, mais des mots bombes, des mots poignards et vitriol, des mots aiguilles, des mots Kalachnikov. Des mots couperet des parents à leurs enfants, des mots coups de couteaux des enfants entre eux et des mots macérés, des mots pourris, moisissés par la rancune, des futurs parents à leurs futurs enfants.

Mais pas d'inquiétude, *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole* est une pièce farcie d'humour. C'est une pièce drôle.

Et j'espère que vous aurez honte, spectateurs, de rire à tant de cruauté !

MARION GUERRERO

Entretiens

avec Marion Aubert

Les héros de votre pièce sont des enfants, mais d'un genre un peu spécial. Comme si vous aviez commencé par écrire une pièce pour enfant qui se serait peu à peu transformée en pièce pour tous publics ?

Marion Aubert : Au départ, j'avais envie d'écrire effectivement une pièce pour enfants, mais pendant que j'écrivais j'ai pensé que ça allait me brimer. On peut dire en tout cas que c'est une pièce à partir de l'enfance, laquelle est comme un prisme pour regarder le monde. Parler depuis l'enfance permet beaucoup de liberté. Comme ce sont des enfants qui parlent, je profite de leur insolence. Cela autorise une certaine crudité, une folie et une tendresse aussi. Les enfants vivent dans plusieurs réalités à la fois ; ils ne marquent pas très bien la différence entre le réel et l'imaginaire qu'ils mettent souvent sur le même plan. Donc je joue avec cette confusion. Il n'y a aucune morale dans cette pièce, quand j'écris j'essaie de ne pas être politiquement correcte ou bien pensante, je laisse libre cours à l'invention.

Vous êtes en même temps dramaturge et comédienne. Ecrivez-vous aussi dans d'autres formes que le théâtre ?

M. A. : Non, je n'écris que du théâtre et c'est certainement lié à ma formation de comédienne. Je passe toujours mes textes par l'épreuve de l'oral. Tant que ça ne sonne pas, ce n'est pas bien. J'entends toujours ce que j'écris plus que je ne le visualise. J'essaie à chaque fois de construire un monde parallèle. Je voulais écrire déjà avant d'être comédienne. Mais c'est à l'époque où je suivais des cours d'art dramatique que j'ai écrit ma première pièce.

Comment écrivez-vous ?

M. A. : J'y vais à tâtons. J'essaie de faire un voyage immobile et de creuser. J'ai des obsessions, je travaille sur la cruauté, sur la folie. Au fur et à mesure, il y a des personnages qui naissent. C'est comme si je tirais le fil d'une pelote, comme si la pièce était déjà là et que je remonte à l'origine. Je ne suis pas dans le rationnel, mais en même temps ce que j'écris est très construit. Mais c'est une construction sensuelle, presque de l'ordre du ressenti, quelque chose qui possède sa propre logique.

avec Marion Guerrero

Comment mettre en scène *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole* ?

Marion Guerrero : Tout le monde me dit « J'adore le texte! Mais je ne vois pas du tout comment on peut mettre ça en scène! Bonne chance! » « Merci » je dis parce que je suis polie.

Puis je tremble dans mon lit. Je fais des insomnies. Je fais des rimes sans m'en rendre compte. Je bois beaucoup d'eau moi qui n'en buvait jamais.

Pourtant les textes de Marion Aubert sont à l'évidence faits pour être mis dans la bouche des acteurs. Ils sont comme un chewing-gum qu'on mâcherait et qui, loin de perdre sa saveur, aurait sans cesse un nouveau goût.

Dès qu'un acteur (s'il n'est pas trop mauvais ou s'il l'est suffisamment pour être génial) lit du Marion Aubert à haute voix - s'il ne réfléchit pas et avance comme on marche - les mots sont à leur aise et jaillissent comme autant de diables hors de leur boîte. Ils envahissent toute la pièce.

C'est un souk sans nom. (Tout le monde se met à parler trop fort et à danser des danses absurdes. Tout le monde est en transe, comme possédé. On fait des rêves horribles.)

Avec Daniel Fayet, le scénographe, nous tentons de donner aux acteurs des espaces et des accessoires modulables qui, loin de les écraser ou de trop les contraindre, multiplient les possibilités ludiques. Nous travaillons sur une idée de jeu de construction, de hauteurs différentes, d'échafaudages et de petites maisons transformables, sortes de boîtes magiques, aux échelles et aux fonctions diverses. Le monde vertical (les hauteurs, les paliers) appartient aux adultes et l'espace horizontal, tout près des spectateurs, est celui des enfants. Evidemment les deux mondes font intrusion l'un dans l'autre. Une grande porte solitaire est là pour rappeler cette intrusion, pour jouer une entrée, une sortie, pour être claquée, pour rester entrouverte (« tu laisseras la porte entrouverte, j'ai peur dans le noir »).

J'aimerais retrouver avec les acteurs, la véracité, la férocité, la précision des jeux que s'inventent les enfants. Recréer une sorte de monde parallèle, où seul le *jeu* est important. Ces jeux apparemment sans conséquence auxquels se livrent tous les personnages (adultes compris), les marquent en fait profondément, les entaillent, les fragilisent.

Et la réponse est toujours la même: « Allons gaiement nous jeter face contre un mur! Crions! Rions! Mourons! Et puis recommençons! ».

Mais quel est notre but finalement?

M. G. : Créer sur le plateau un espace de liberté sans limite, un espace dangereux, méchant, jubilatoire, propice aux fous rires, à l'exaltation, au grotesque, au tragique (oui rien que ça). Une sorte de vie réelle, scrutée au travers de lunettes déformantes. Mais pas si déformantes qu'on aimerait le croire. Une vie plus colorée, plus sombre, plus tranchée, plus folle. Faire un concentré. De l'essence de désespoir. De l'essence de joie. Et y craquer une allumette.

Propos de Marion Guerrero recueillis par le CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National

Marion Aubert (auteur et comédienne)

Après une formation de comédienne au Conservatoire National de Région de Montpellier, elle fonde en 1997 la compagnie Tire pas la Nappe, en résidence de 2003 à 2006 au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier. En tant qu'auteur elle effectue différentes résidences d'écriture, à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, au Festival des Théâtres Francophones à Limoges ou encore au Royal Court à Londres.

Elle est l'auteur de *Voyage en pays herblinois* (Actes-Sud Papiers, 2006), *Les Trublions* (Actes-Sud Papiers, 2005), mise en espace Marion Guerrero, création au Théâtre de la Tête Noire à Orléans / Scène conventionnée pour les écritures contemporaines, *Les Histrions (détail)* (Actes-Sud Papiers, 2004), mise en scène Richard Mitou, création en 2006 au CDN de Montpellier, représentations au Théâtre de la Colline dans le cadre du Festival d'Automne 2006, *Les Hommes de terre* (2004), *Saga des habitants du Val de Moldavie* (éd. Les Solitaires Intempestifs, 2003), mise en scène Philippe Delaigue, création en 2004 à la Comédie de Valence, *Les Méaventures de la Vouivre* (2003), mise en espace Philippe Delaigue, création en 2003 dans le cadre du Festival Temps de Paroles à la Comédie de Valence, *La Très Sainte Famille Crozat* (2002), mise en scène Philippe Goudard, création au Théâtre Jean Vilar de Montpellier, *Orgie Nuptiale* (2001), mise en scène Marion Guerrero, création en 2004 au CDN de Montpellier dans le cadre du festival Octobre, *Textes pour un clown* (éd. Espace 34, 2001), *Les Pousse-Pions* (Actes-Sud Papiers, 2000), *Les Aventures de Pénélope et Gudulon* (1999), *L'Histoire des deux qui s'aimaient sur un carré* (collection Les Petits, Gare au Théâtre, 1998), mise en scène Gilles Lefeuvre, création en octobre 1998 au Théâtre d'O de Montpellier, *Pièce Farcie*, *Notes Champêtres* et *Paroles en Air* (1997), mise en scène Nicolas Gabion, Marion Guerrero, Laurent Pigeonnat et Fanny Reversat, création sous le titre générique de *Epopée Lubrique* au festival Octobre, *Petite Pièce Médicament* (1996), mise en scène Fanny Reversat, création au Théâtre d'O de Montpellier.

Comme comédienne, elle joue pour la Compagnie Tire pas la Nappe ses propres textes : *Les Histrions (détail)*, *Les Trublions*, *La Très Sainte Famille Crozat*, *Petite Pièce Médicament*, *Epopée Lubrique*, mais aussi *Les Quatre Jumelles* de Copi, mise en scène Cécile Auxire-Marmouget (2004), *La Terrible Nuit de Juliette*, de et mis en scène par Marion Guerrero (2003), *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce, mise en scène Richard Mitou (2001).

Elle joue également dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, mise en scène Michel Froehly, *L'Entrée des musiciens* de Michaël Glück, mise en scène Jean-Marc Bourg, *C'est toi qui dis, c'est toi qui l'es* de Yves Lebeau, mise en scène Yves Gourmelon, *Les Cancans* de Carlo Goldini, mise en scène Sébastien Lagord, *Les Allogènes* de Daniel Lemahieu, mise en scène Jean-Michel Coulon, *208, Théâtre révolution et cotillons*, mise en scène Pierre Bézières, *Les Baigneuses* de Daniel Lemahieu, mise en scène Jean-Marc Bourg et Jacques Allaire, *Mille ans après l'an mil*, mise en scène Dag Jeanneret, *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mise en scène Laurence Roy, *Après la pluie* de Sergi Belbel, mise en scène Ariel Garcia Valdès, *Jeu de massacre* d'Eugène Ionesco, mise en scène Jacques Echantillon.

Marion Guerrero

(metteur en scène et comédienne)

Formée au Conservatoire National de Région de Montpellier et à l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse, elle travaille au sein de la Cie Tire pas la Nappe en tant que metteur en scène, comédienne et auteur.

En tant que metteur en scène elle monte plusieurs textes de Marion Aubert : *Les Trublions*, *Orgie Nuptiale*, *Epopée Lubrique*, mais aussi *Timon d'Athènes* d'après Shakespeare dans une adaptation de Frédéric Borie, créé en 2006 dans le cadre du Festival Le Printemps des comédiens à Montpellier, *Yavart*, de et avec Bastien Crinon créé en XXX, *Tango du Couteau* de Virginie Barreteau, créé en 2004 au Théâtre des Treize Vents de Montpellier, *La Terrible Nuit de Juliette* dont elle est l'auteur, créé en 2003 dans le cadre du festival Saperlipopette, voilà *Enfantillages !* à Montpellier, *Molécule Adèle* de Virginie Hopé, créé en 2002 au Baloard à Montpellier, *Petit(s) Rien(s) Cabaret* montage de textes et chansons, créé en 2000 au Théâtre National de Toulouse, et collabore avec Richard Mitou sur les mises en scène de *Les Hommes de Terre* de Marion Aubert, *Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne* de Jean-Luc Lagarce, créé en 2001 au Festival Paroles et Papilles à Mèze, *Le Parc* de Botho Strauss, créé en 1999 au Théâtre National de Toulouse.

Comme comédienne, elle joue pour la Compagnie Tire pas la Nappe dans *Les Histrions (détail)*, *Les Quatre Jumelles*, *Epopée Lubrique*.

Elle a également joué dans *Jean Lachance* de Bertolt Brecht, mise en scène Jean-Claude Fall (2006), *Suite (2)* de Philippe Minyana, mise en scène Frédéric Villemur (2002), *Le Rire des asticots* de Cami, mise en scène Christophe Rauck (2001), *Les Cancans* de Carlo Goldoni, mise en scène Sébastien Lagord (2001), *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, mise en scène Gilles Lefeuvre (2000), *Les Bonnes à tout faire* de Carlo Goldoni, mise en scène Michèle Heydorff (1997), *Après la pluie* de Sergi Belbel, mise en scène Ariel Garcia-Valdès (1997), *Jeu de massacre* de Eugène Ionesco, mise en scène Jacques Echantillon (1996), *Chroniques des jours entiers, des nuits entières* de Xavier Durringer, mise en scène Laurent Pigeonnat (1996), *Une jeunesse allemande*, mise en scène Max Denès (1995) et *Du sang sur le cou du chat* de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène de Richard Mitou (1994).

A Toulouse, elle joue sous la direction de Jacques Nichet dans *La chanson venue de la mer* de Mike Kenny (1998), Richard Mitou dans *Le Parc* de Botho Strauss (1998), Jérôme Hankins dans *Chat et souris (moutons)*, *Ambulance* de Grégory Motton (1998) et dans *Petit(s) Rien(s)*, un montage de textes et chansons qu'elle met en scène.

Virginie Barreteau (comédienne)

Issue du Conservatoire National de Région de Bordeaux, elle participe entre 1998 et 1999 à l'Atelier volant au TNT de Toulouse, sous la direction de Jacques Nichet et Jérôme Hankins.

A Montpellier, elle a joué avec la Compagnie Pourquoi pas - Les Thélémites dans *Donc* de Jean-Yves Picq, mise en scène Nicolas Pichot (2004), *Histoires d'autres*, montage de textes de Roland Fichet, Philippe Minyana, et Noëlle Renaude, mise en scène Nicolas Pichot (2001) et avec la Compagnie Tire pas la Nappe dans *La Terrible Nuit de Juliette*, de et mis en scène par Marion Guerrero.

A Toulouse elle joue sous la direction de Jacques Nichet dans *La chanson venue de la mer* de Mike Kenny, Jérôme Hankins dans *Ambulances* et *Chat et souris (moutons)* de Grégory Motton, Richard Mitou dans *Le Parc* de Botho Strauss, Jean-Jacques Mateu dans *La Fête du cordonnier* de Thomas Dekker et *Âme s'trame drame et commando poésie*, formes créées et jouées dans le cadre de la Nuit de la Poésie au Théâtre National de Toulouse.

A Bordeaux elle joue sous la direction de Philippe Minyana dans *Les Aveugles* (Maeterlinck), Cédric Gaudreau dans *Le Prince travesti* (Marivaux), Gérard Laurent dans *El publico* (Frederico Garcia Lorca) et *Le Cirque Lafontaine* (R. Paquet) et Yves Ferry dans *Temps de paroles* (Moni Grégo).

Adama Diop (comédien)

Issu du Conservatoire National d'Art Dramatique de Montpellier, il suit actuellement sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. De 2000 à 2002, il est membre de l'Atelier de recherche du Théâtre Universitaire *Isseu NIANG* à la faculté Cheikh Anta Diop de Dakar.

Il joue sous la direction de Cendre Chassane dans *Le Triomphe de l'Amour* de Marivaux, Thibaut Wenger dans *Je m'appelle* d'Enzo Cormann, Christelle Mellen dans *Une journée en mer* de Thérèse Bonnetat, Richard Mitou, assisté de Marion Guerrero dans *Les Hommes de terre* de Marion Aubert au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier et au Théâtre de l'Odéon à Paris, Marion Guerrero dans *Le Tango du Couteau* de Virginie Barreteau, Sellou Diallo et Gora Seck dans *La Liberté enchaînée* d'après *Moha le Fou*, *Moha le sage* de Tahar Ben Jelloun et *L'Exclu* de Mouza Pavlova au Théâtre Daniel Sorano à Dakar.

En 2004 il reçoit le Prix du meilleur Comédien au Festival de Théâtre Universitaire d'Agadir (Maroc) pour *Le Balcon* de Jean Genet mis en scène Yves Ferry.

En 2006 il participe au Théâtre du Rond Point à une lecture de *Le Monde de Mars* de Natacha de Pontcharra, dirigée par Christiane Cohendy.

Capucine Ducastelle (comédienne)

Issue du Conservatoire National de Région de Montpellier, elle crée la Compagnie Tire pas la Nappe en 1997 avec Marion Aubert.

Pour la Compagnie Tire pas la Nappe elle joue dans *Les Histrions (détail)* de Marion Aubert, mise en scène Richard Mitou, *Les Trublions* de Marion Aubert, mise en scène Marion Guerrero, *Les Quatre Jumelles* de Copi mise en scène Cécile Auxire-Marmouget, *La Terrible Nuit de Juliette* de et mis en scène par Marion Guerrero, *La Très Sainte Famille Crozat* de Marion Aubert mise en scène Philippe Goudard, *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce mise en scène Richard Mitou, *Epopée Lubrique* de Marion Aubert mise en scène collective de Nicolas Gabion, Marion Guerrero, Laurent Pigeonnat et Fanny Reversat, *L'Histoire des deux qui s'aimaient sur un carré* de Marion Aubert mise en scène Gilles Lefeuvre et *Petite Pièce Médicament* de Marion Aubert, mise en scène Fanny Reversat.

Elle joue aussi sous la direction de Sébastien Lagord dans *Les Cancans* de Carlo Goldoni, *Série Noire* et *Aucun rapport*, Frédéric Tournaire dans *La Douzième Nuit* de William Shakespeare, Christiane Hugel dans *Herba Midori* de Thierry Maré et *Ovo* de Mickaël Glück, de Jean-Marc Bourg dans *Comédies Enfantines* de Mickaël Glück et *Parking* de François Bon, de Laurence Roy dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, de Ariel Garcia Valdès dans *Après la pluie* de Sergi Belbel, Luc Sabot dans *Britannicus* de Jean Racine et Jacques Echantillon dans *Jeux de massacre* de Eugène Ionesco.

Frédérique Dufour (comédienne)

Issue des Conservatoires Nationaux de Région de Rennes, Bordeaux et Montpellier elle participe à partir de 1999 à l'Atelier Volant dirigé par Claude Duparfait au TNT à Toulouse.

Pour la Compagnie Tire pas la Nappe elle joue dans *Les Histrions (détail)* de Marion Aubert, mise en scène Richard Mitou, *Les Trublions* de Marion Aubert, mise en scène Marion Guerrero, *Les Quatre Jumelles* de Copi mise en scène Cécile Auxire-Marmouget, *La Terrible Nuit de Juliette* de et mis en scène par Marion Guerrero et *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce mise en scène Richard Mitou.

A Montpellier, elle joue sous la direction de Hervé Dartiguelongue dans *Le Bal des âmes mortes* de Nicolai Gogol, *La Cagnotte* d'Eugène Labiche et *Brien le Fainéant* de Gregory Motton, et avec Hélène Soulié dans *Pin up cabaret*, montage de textes de différents auteurs.

A Toulouse, elle joue sous la direction de Jacques Nichet dans *Mesure pour mesure* de William Shakespeare, *La prochaine fois que je viendrai au monde* (montage poétique), *Le Pont de pierre et la peau d'image* de Daniel Danis, Claude Duparfait dans *Le Tartuffe* de Molière, Guillaume Delaveau dans *Iphigénie en Tauride* d'Euripide et Yannis Ritsos et de Sébastien Bournac dans *Tabula Rasa*, adaptation de *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce.

Flore Taguiev (comédienne)

Formée à l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse, sous la direction de Jacques Nichet et Jérôme Hankins, elle a joué dans *La chanson venue de la mer* de Mike Kenny, mise en scène Jacques Nichet, *Le Parc* de Botho Strauss, mise en scène Richard Mitou, *Petit(s) Rien(s)*, mise en scène Marion Guerrero, *Le Nom* de Jon Fosse, mise en scène Arlette Desmots, *Les Histrions (détail)* de Marion Aubert, mise en scène Richard Mitou.

Elle réalise son premier court-métrage en 2004, *Mademoiselle*.

tournée

création du 3 au 7 décembre 2007 au CDDB de Lorient

le 8 mars 2008 à La Grande Ourse / Scène conventionnée de Villeneuve-lès-Maguelone

du 27 au 29 mars 2008 à La Comédie de Valence / CDN

du 3 au 6 avril 2008 au Festival Face à Face à Rome

du 13 au 17 mai 2008 au Théâtre de la Manufacture / CDN de Nancy

dans les autres salles janvier – février 2008

PIPPO DELBONO/QUESTO BUIO FEROCO

avec **Dolly Albertin, Gianluca Ballarè, Raffaella Banchelli, Bobò, Margherita Clemente, Pippo Delbono Lucia Della Ferrera, Ilaria Distante, Gustavo Giacosa Mario Intruglio, Simone Goggiano, Nelson Larricia Pepe Robledo, Gianni Parenti**

salle Renaud-Barrault
9 janvier – 2 février, 21h00

PIPPO DELBONO/I RACCONTI DI GIUGNO

avec **Pippo Delbono**

salle Renaud-Barrault
lundis 21 et 28 janvier, 21h00

BUFFO

de et par **Howard Buten**

salle Renaud-Barrault
16 janvier - 3 février, 18h30

LE CLASSIQUE ET L'INDIEN

un spectacle drolatique de **Gérard Garouste**
et **Joël Calmettes**
avec **Gérard Garouste** et **Denis Lavant**

salle Roland Topor
29 janvier – 24 février, 20h30

BATAILLES

de **Roland Topor** et **Jean-Michel Ribes**
mise en scène **Jean-Michel Ribes**
avec **Pierre Arditi, François Berléand**
et **Tonie Marshall**

salle Renaud-Barrault
20 février - 20 avril, 21h00

OULIPO/PIÈCES DETACHÉES

à partir de textes de **Marcel Bénabou, François Caradec Paul Fournel, Michelle Grangaud, Jacques Jouet Jean Lescure, Hervé Le Tellier, Harry Mathews Ian Monk, Oskar Pastior, Georges Perec Raymond Queneau, Jacques Roubaud, Olivier Salon**
conception et mise en scène **Michel Abécassis**
avec **Nicolas Dangoise, Pierre Ollier, Olivier Salon**

salle Jean Tardieu
22 janvier – 10 février, 18h30

Théâtre du Rond-Point

accès 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées
Clemenceau (ligne 1 et 13) **bus** 28, 42, 73, 80, 83, 93
parking au 18 avenue des Champs-Élysées
librairie 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44

www.theatredurondpoint.fr > presse et tournées > dossiers de presse

